

Marché 

Développement durable et automatisation



Depuis des années, le marché de l'impression a connu de nombreuses évolutions, notamment avec l'arrivée de la dématérialisation. Aujourd'hui, l'automatisation et l'importance du développement durable contribuent à changer l'approche de l'industrie de l'impression.

Ces dix dernières années, le besoin d'action en matière de développement durable s'est fortement développé au sein des organisations et une grande variété d'initiatives progressent et redéfinissent les normes en matière de développement durable dans un secteur de l'impression en pleine évolution.

L'Union européenne a créé plusieurs réglementations visant à simplifier la vie des clients souhaitant réparer eux-mêmes leurs produits en profitant de la disponibilité de pièces de rechange. D'abord porté par les consommateurs, ce mouvement s'exporte actuellement sur le marché du B2B, et nécessite un certain degré de préparation.

Ce sera bientôt le cas pour les imprimantes et MFP et les industriels devront

se mettre en conformité avec ces réglementations. Celles-ci auront un impact direct sur le plan du développement durable, car elles prolongeront la durée de vie des produits.

Le développement durable redéfinit les priorités en matière d'impression

Ces évolutions du marché incitent les fournisseurs d'imprimantes à s'adapter en proposant des solutions innovantes. Certains prônent, depuis plusieurs années, une approche d'impression raisonnée, en tirant partie de la transformation numérique pour imprimer moins, mais mieux. L'idée est de n'imprimer que ce qui est nécessaire, en fonction des habitudes des collaborateurs, des impératifs métiers, des préoccupations écologiques et de traiter une partie des documents

de manière dématérialisée en respectant les contraintes légales et administratives

Citons également l'économie circulaire, qui nous aide à réduire notre dépendance vis-à-vis de matières premières. Les dernières générations de MFP A3, par exemple, utilisent des matériaux recyclés dans le cadre de leur fabrication. Allié à une conception à la fois robuste et durable, ils permettent de réaliser des économies d'énergie par rapport aux modèles des générations précédentes. En outre, ils offrent de capacités de diagnostic intelligent et réduisent le gaspillage.

Et cela ne se limite pas aux équipements, puisque nous augmentons sans cesse le rendement des consommables. Les nouveaux toner affichant un point de fusion moins élevé nécessitent moins

 **Marché**

d'énergie pour se fixer sur le papier. Le gaspillage est aussi réduit en s'assurant que la cartouche ne s'éjecte automatiquement qu'une fois complètement vide. Ceci réduit le risque de voir l'utilisateur la remplacer trop tôt.

Enfin, l'intégration des composants à plus longue durée de vie permet aux produits de durer plus longtemps et nécessitent moins d'interventions de la part de techniciens. Tout ceci se répercute sur le nombre de déplacements des techniciens de maintenance pour des missions d'entretien ou de réparation, et réduit ainsi notre impact sur l'environnement.

Automatisation des processus

Parmi les tendances que nous nous attendons à voir progresser dans les prochaines années figure l'automatisation des processus, qui rationalise le rendement des professionnels sur le lieu de travail. La suppression des étapes manuelles dans le cadre des opérations permet en effet d'accélérer la productivité, tout en réduisant les coûts globaux.

La pandémie de Covid-19 a contraint de nombreuses entreprises à revoir leurs processus, et à les automatiser pour soutenir le télétravail et le travail hybride. Il n'y a donc rien de surprenant, à ce que cette transition se soit faite aux dépens du papier, qui représente depuis longtemps une part importante des processus métiers manuels.

Les pressions économiques actuelles obligeront les organisations qui n'ont pas pleinement automatisé leurs processus à réévaluer leur position. À l'inverse, celles qui ont eu recours à l'automatisation chercheront de nouvelles opportunités afin de réduire leurs coûts.

Les imprimantes ont encore un rôle à jouer dans l'automatisation de nombreuses entreprises, qui ont souvent du contenu au format analogique à ajouter à des processus numériques. C'est ici que les capacités de numérisation et de reconnaissance optique de caractères de ces produits entrent en jeu. Celles-ci servent d'interface entre le format analogique et les connecteurs cloud récupérant ces données et les intégrant aux workflows.

Les entreprises doivent donc continuer à adopter des solutions d'impression pour en faire un outil contribuant à leur numérisation

Réduire les coûts

Les entreprises se sont intéressées davantage aux modes d'achat alternatifs, dont ceux capables de préserver leurs trésoreries tendues.

A commencer par toutes les offres financières (leasing, MPS, etc.) qui leur proposent de louer ou d'acheter leurs matériels et leurs logiciels de Gestion Electronique de Documents (GED), en ne payant qu'un abonnement à un service d'installation, d'entretien, de remplacement, pour les gérer ensuite à distance dans le Cloud par exemple.

Les constructeurs informatiques renforcent le locatif...

Certains constructeurs informatiques ont accéléré leurs projets de vente directe en mode locatif de leurs imprimantes, dite contractuelle. Device as a Service (Daas), ou terminal vendu en location en français, tel est le nom générique que les fournisseurs IT donnent à cette nouvelle approche locative et à son utilisation dans le Cloud.

Ainsi, le nouveau PDG de HP, Enrique Lopez, a déclaré dès son arrivée en juin 2020 son intention de développer bien davantage le mode locatif dans le groupe, tant pour les imprimantes que pour les PC notamment. Pour l'heure, celui-ci ne pèse que quelques pourcents du chiffre d'affaires du leader mondial du Print. Pourtant, il commercialise des offres coût page depuis 15 ans en entreprise.

Afin de se démarquer encore plus des fabricants de copieurs, HP a monté au printemps 2020 l'offre locative "Workplace as a service" qui package la livraison, la gestion et la maintenance des PC et des imprimantes. Le groupe avait fait une première tentative il y a 3 - 4 ans, sans grand succès, car le marché n'était pas prêt à l'époque selon lui.

... Et développent les Managed Print Services (MPS)

De même que les offres de Managed Print Services (MPS) portés par ses revendeurs. Pour sa part, Epson rappelle qu'il a déployé depuis 15 ans son Print Performance (EPP), un programme MPS de gestion des coûts à la page et de l'impression, comprenant l'installation, le financement, et la maintenance de niveau 1 et 2 via un partenaire, ou 3 directement par Epson. Et depuis 2020, la plateforme du constructeur permet désormais à un revendeur de signer un contrat de coûts à la page en

10 mn. Epson cible les revendeurs dont le print n'est pas le cœur de métier.

Le DaaS et les MPS sont l'avenir en temps de crise économique, comme le confirme Philippe Chaventré, Director Enterprise Print Solutions, Sales & Delivery Business Unit : « Ces logiques "as a service" lissent les dépenses et sont donc particulièrement adaptées en cette période de trouble où bon nombre d'entreprises font face à des problèmes de trésorerie. En outre, la contractualisation des services impose au fournisseur d'en garantir la livraison et permet donc au client de bénéficier de la continuité de services. C'est ainsi que nos clients dits sensibles pendant le COVID, notamment ceux des secteurs de la santé, du transport, de l'alimentaire ou de la sécurité, se sont sentis rassurés par la position et l'engagement de HP pendant le confinement ».

Accompagner la transformation de la gestion documentaire

Pour être à la hauteur de ces enjeux, les constructeurs d'imprimantes deviennent de réels accompagnateurs de la transformation numérique des flux documentaires. À présent, leurs solutions logicielles et leur expertise humaine permettent aux entreprises d'être plus agiles et de réaliser des économies en préservant leur performance. Pour cela, un accompagnement global, mêlant audit et optimisation, est impératif. Les entreprises ont besoin de solutions sur mesure, mais aussi d'accompagnateurs capables de sécuriser l'écosystème, de transmettre les bonnes pratiques et de démontrer le ROI d'un projet.

Cependant, cette transition ne peut pas se faire sans une sécurité renforcée induite par le travail hors des murs. L'impression et son infrastructure doivent être protégées au même titre que les autres services informatiques de l'entreprise, que ce soit le réseau, l'ERP ou la comptabilité. Il ne faut pas oublier que le télétravailleur pourra potentiellement traiter des documents sensibles chez lui, en déplacement, ou sur son équipement privé.

Sur un marché de l'impression très concurrentiel, seuls les acteurs, ayant anticipé ces changements et démontrant déjà de fortes capacités à répondre aux nouveaux besoins et à développer des solutions et services adéquats sur des cycles courts, sauront tirer leur épingle du jeu. ■

LA RÉDACTION DE FACILITIES